

non, vous n'avez pas dirigé vers cette spécialité toutes les puissances de votre intelligence, et je pourrais en dire autant de chacun de vous et de moi-même : je suis un médecin *passable*, mais j'aurais probablement fait un *vilain* avocat ou un pauvre mécanicien. Ensuite, qui plus est, il y a une grande différence entre les aptitudes d'un chacun.

Dans une même famille, composée de quatre à six garçons, est-ce que tous ces jeunes gens ont le même talent ? non, un sur six réussira et les autres végéteront. L'intelligence n'est pas développée également chez chacun d'eux : l'un fera un bon artiste qui aurait fait un piètre militaire ; un autre, un habile encanteur qui aurait fait un *chétif bedeau*, et ainsi des autres. Contentons-nous donc de ce que nous sommes ; il est encore plus difficile d'égaliser les intelligences que les fortunes : en supposant qu'un père de famille, par exemple, pourrait donner à tous ses garçons — mettons qu'ils sont encore six — s'il pouvait leur donner à chacun \$5,000, qu'arriverait-il ? Croyez-vous qu'au bout de dix ans, ces six jeunes gens auraient amassé une fortune égale, disons \$25,000 ? Non, deux ou trois l'auraient peut-être fait ; un autre aurait vécu simplement sans faire d'épargnes, et les autres seraient peut-être des mendiants ! ça se voit tous les jours : tout dépendrait du talent, du *ménagement*, des aptitudes d'un chacun. Vous voyez donc qu'il est impossible que tous les hommes soient égaux pécuniairement parlant, moralement parlant et intellectuellement parlant. Vous avez su quoi répondre, et vous le saurez toujours, je l'espère, à ces utopistes qui n'ont jamais su faire autre chose que d'inventer des utopies *sans rimes ni bon sens*, des choses impraticables et irréalisables et qui ne seront jamais *autre chose* que des *trouble-société* !

Ceci m'amène tout naturellement à parler des grèves. Qu'est-ce donc que cette chose à la mode qu'on appelle grè-